Exposition *Territoires et paysages,* l’atelier Pierre Thibault à La Galerie d’architecture de Paris

14 avril - 27 mai 2023

L’ Atelier Pierre Thibault place en dialogue constant le territoire québécois, ses paysages, ses saisons et son architecture vernaculaire de manière à créer des projets intimement ancrés dans le milieu naturel et culturel.

Scénarisée en un archipel composé de plusieurs ilots-territoires, l’exposition utilise le corpus distinctif de Pierre Thibault et son équipe pour interroger les différents rapports entre un projet d’architecture, son site d’implantation, son contexte culturel et naturel. En résulte une constellation architecturale, un univers intriqué et poétique de lieux, d’images et de typologies qui se matérialise dans le cadre de l’exposition, distillant l’essance de sa démarche architecturale sensible, empirique et intuitive.

L’architecture de l’atelier Pierre Thibault en symbiose avec les grands espaces.

Des reflets parfaits sur l’eau calme du Lac Héron des Laurentides, aux sons intenses des chutes de Val-Jalbert, du silence dans l’enceinte de bois de l’abbaye Val Notre Dame aux doux chants des oiseaux à la fondation Grantham.

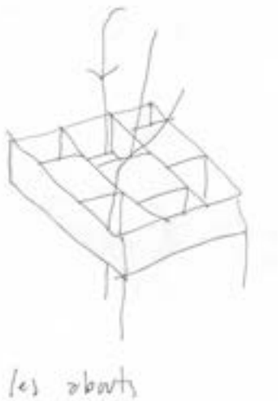
Tous les sens sont solicités pour vivre les espaces de Pierre Thibault. Chaque projet est l'occasion de créer un récit particulier qui fait dialoguer les paysages et les humains qui les habitent.

Le pouvoir unique de transformation des saisons inspire l'architecte pour créer des lieux qui captent avec acuité ces rituels uniques: la lumière intense de l'hiver sur la neige, l'exubérance des couleurs de l'été indien, la douceur de l'été ou l'explosion printanière de la nature.

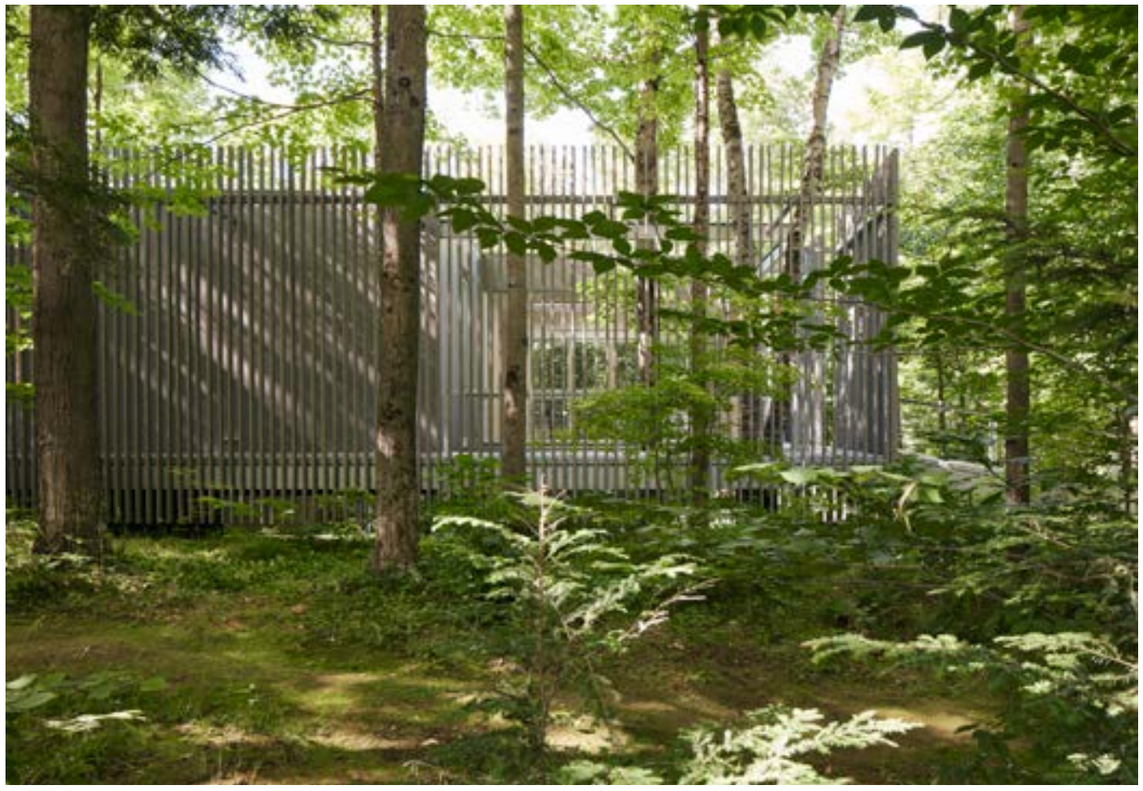
Dans un pays confronté depuis toujours aux immenses écarts climatiques, les températures pouvant osciller entre -30 degrés et +30 degrés, tous les vivants ont développés des stratégies singulières pour y vivre dans les meilleures conditions.

Écrin de bois au sein de la forêt, cette maison est un lieu de communion où l’art et la nature ne font qu’un. Imaginée pour des collectionneurs d’art contemporain qui rêvaient d’une demeure spacieuse et chaleureuse pour exposer leurs oeuvres et accueillir leur vie quotidienne, le plan se déploie en deux parties distinctes séparées par une circulation centrale. La première section, un plain-pieds s’étirant sur une trentaine de mètres, dialogue avec le tracé horizontal de la rivière qui contourne le site et semble léviter au-dessus des fougères et des mousses du site, entretenu avec soin par les résidents. En contraste, la seconde partie s’élève sur deux étages, offrant des espaces intérieurs qui rappellent ceux d’une galerie d’art. Partout, les ouvertures cadrent des vues sur les troncs d’arbres , comme des tableaux paysagers côtoyant naturellement les oeuvres d’art collectionnées.

Fondation Grantham



La Fondation Grantham n'aurait jamais pu voir le jour si ce n'avait été de la construction des Abouts, une quinzaine d'années auparavant. Au fil du temps, ses résidents développèrent une relation unique envers la forêt, entretenant avec soin les mousses, fougères et fleurs du territoire comme des oeuvres d'art précieuses et délicates. C'est ainsi que l'idée d'un espace dédié à l'art et l'environnement germa dans leur esprit. Faisant à nouveau appel à l'Atelier Pierre Thibault, un espace incarnant simultanément une réserve muséale, une résidence pour artistes et une salle d'exposition fut esquissé puis construit à un jet de pierre de leur maison. Conçue comme un volume perché dans la forêt, la totalité de la Fondation flotte plusieurs mètres au-dessus du sol, dégageant au sol une pièce extérieure qui repousse les limites des définitions traditionnelles de l'architecture, permettant d'être simultanément à l'intérieur et à l'extérieur. La Fondation Grantham et Les Abouts constituent désormais un dyptique indissociable magnifiant l'environnement à l'aide de qualités compositionnelles complémentaires.



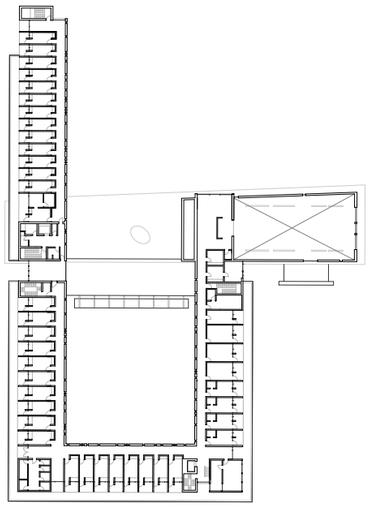
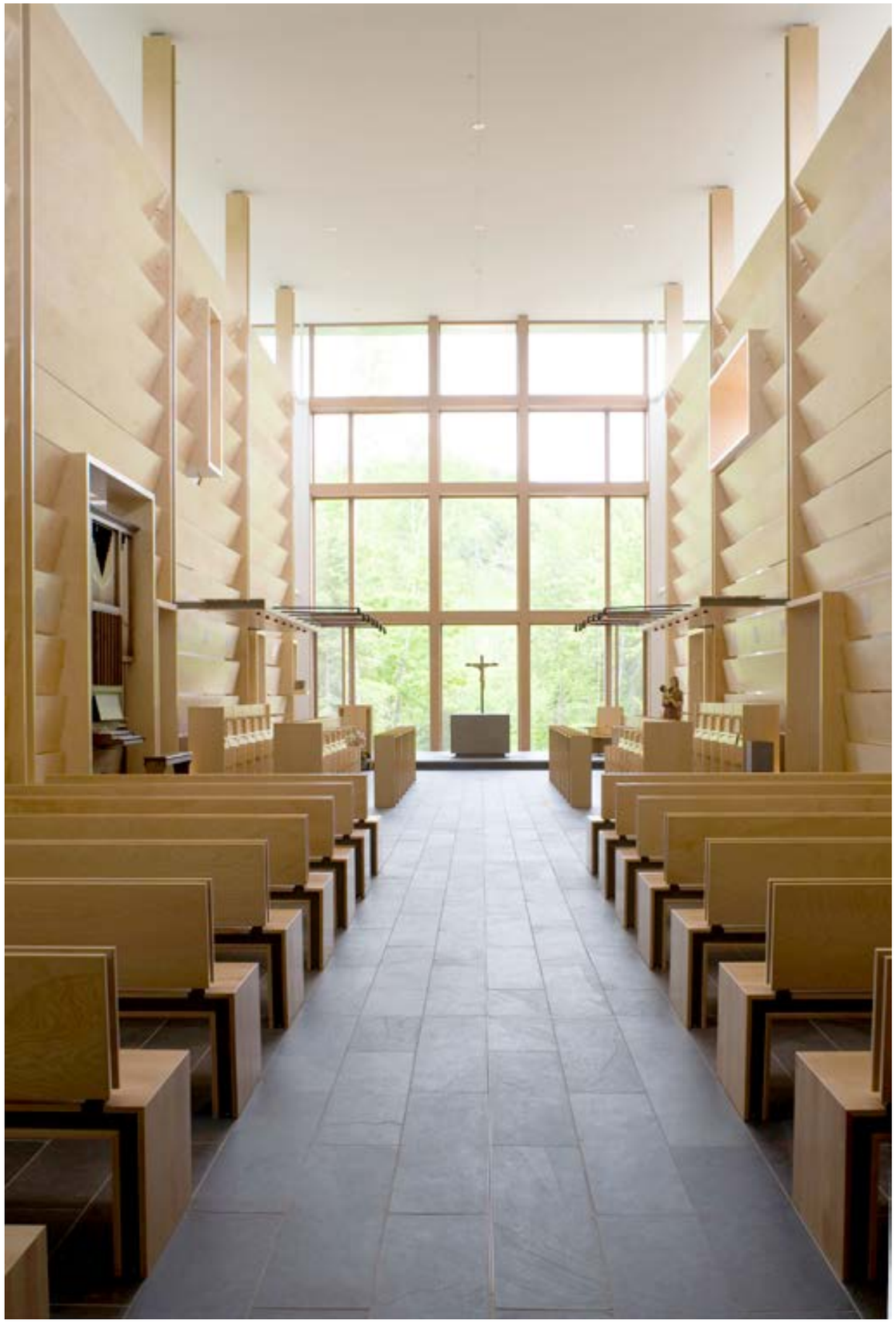
Val-Jalbert

Le projet de centrale hydroélectrique, avec son belvédère, s'inscrit dans un contexte patrimonial singulier, au cœur d'un village ouvrier déserté puis transformé en destination touristique. Établi à proximité des moulins de la rivière Ouiatchouan et entièrement revitalisé en 2009, Val-Jalbert offre désormais aux visiteurs un parcours les plongeant dans son histoire hors du commun. L'architecture de la centrale avait ainsi pour tâche sensible de concilier la fonctionnalité d'un bâtiment industriel à l'impératif de protéger l'héritage patrimonial. Le belvédère a été développé comme un élément bonifiant le parcours touristique grâce à sa capacité à mettre en lumière l'importance de la chute, élément à l'origine de l'établissement initial du village. Enveloppé d'un lattis de mélèze qui filtre la lumière en été et capte le frimas en hiver, le bâtiment en béton est partiellement enfoui, en contrebas. Son langage technique à la fois brut et fin évoque de manière contemporaine la sobriété des structures industrielle historiques. Tels des perchoirs au-dessus du vide, des balcons en porte-à-faux ponctuent le parcours et projettent les visiteurs dans le paysage dessiné par la chute, la rivière et le moulin historique.

La résidence du Lac-Brome

C’est à la manière d’un parcours muséal que la maison du Lac-Brôme dévoile, souligne, cadre, accentue, rassemble ou isole des éléments du contexte extérieur avec justesse et sensibilité, créant un dialogue constant entre l’architecture et le paysage. Composée de bois et de pierre, elle mise sur la durabilité et la noblesse des matériaux naturels et de leur agencement afin de s’intégrer de manière raffinée et élégante dans son environnement, lequel est caractérisé par la proximité d’un lac immense. À certains moments clés, des percées visuelles fulgurantes traversent la maison pour projeter le regard jusqu’à ce dernier. À l’inverse, dans la suite principale, un jardin intérieur entoure un arbre, le décontextualisant tel un objet d’art. À partir de ces principes de base simples, une infinité de configuration et de qualités spatiales peuvent être atteints. La recherche du geste juste, de l’équilibre, est une préoccupation de chaque instant.

L’abbaye Val-Notre-Dame



Dans le creux d’une forêt à St-Jean-de-Matha, une communauté monastique respire en harmonie avec les arbres qui les entourent. Les offices, à raison de sept par jours, marquent le quotidien de ces hommes qui rêvaient d’une architecture à l’image de la paix et de la simplicité intérieure qu’ils cultivent. L’Atelier Pierre Thibault a ainsi imaginé pour eux une nouvelle abbaye qui s’enroule progressivement autour du cloître et culmine vers l’église. En son coeur, un morceau de forêt fait vivre les espaces au fil des jours et des saisons. Réalisé il y a près d’une vingtaine d’années déjà, le projet vit depuis en symbiose avec le territoire qui l’accueille, tous deux empreints d’une force tranquille et bienveillante.